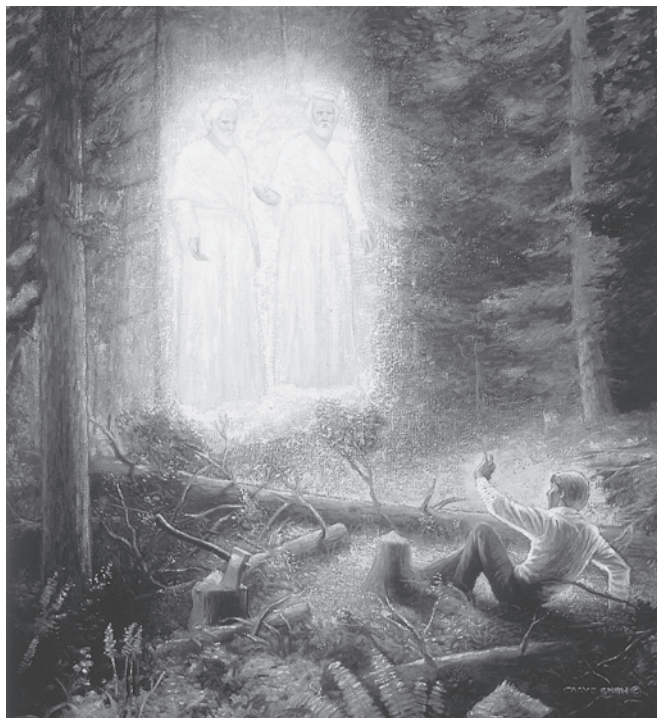


Joseph Smith a commencé à rédiger une histoire entre juillet et novembre 1832. Elle commençait par ces mots : « Une histoire de la vie de Joseph Smith Fils, un récit de ses merveilleuses expériences et de toutes les actions puissantes qu'il fait au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, de qui il rend témoignage, ainsi qu'un récit de la naissance de l'Eglise du Christ. » (Dean C. Jesse, « The Early Accounts of Joseph Smith's First Vision », *Brigham Young University Studies*, printemps 1969, p. 278).

Différents scribes et historiens ont commencé trois autres récits historiques entre 1834 et 1836. Au cours des années difficiles de 1837 et 1838, Joseph Smith et la Première Présidence ont travaillé à une histoire de l'Eglise, prenant quelquefois une leçon de grammaire avant de se mettre à écrire. Finalement, en juin 1839, le prophète a repris le travail. Des éléments des tentatives précédentes ont été incorporés dans la nouvelle histoire qui a finalement été publiée dans le *Times and Seasons* à partir du 1^{er} mars 1842. En 1851, Franklin D. Richards en a publié des extraits qui sont devenus ce que nous appelons Joseph Smith, Histoire.

Quelques messages fondamentaux de Joseph Smith, Histoire



- *La réalité de notre Père Céleste et de Jésus-Christ, Sauveur du monde.* Joseph Smith est sorti du Bosquet sacré avec la connaissance personnelle que notre Père Céleste et Jésus-Christ sont réels. Il savait que Jésus est le Fils de Dieu. Il savait que, grâce à la miséricorde et à son expiation, ses péchés étaient pardonnés. Il savait que notre Père Céleste se complait en son Fils, le Sauveur. Il savait qu'il devait obéir aux paroles du Sauveur.
- *L'apostasie existait et la véritable Eglise n'était plus sur la terre.* Il a été dit à Joseph de ne se joindre à aucune Eglise « car elles étaient toutes dans l'erreur » (Joseph Smith, Histoire 1:19). Une telle déclaration prouve clairement

que l'Evangile et l'Eglise organisée par le Sauveur au cours de son ministère terrestre étaient perdus et qu'aucune des Eglises n'était reconnue par Dieu comme son Eglise et son royaume (voir *History of the Church*, 4:536)

- *Joseph Smith était un prophète de Dieu.* Joseph Smith rapporte que l'ange Moroni lui a dit que Dieu avait une œuvre à lui faire accomplir (voir Joseph Smith, Histoire 1:33). Chaque événement du rétablissement de l'Evangile, grâce à Joseph Smith, le prophète, souligne que Dieu a parlé à nouveau à l'homme par l'intermédiaire d'un prophète.
- *Le Livre de Mormon est la parole de Dieu.* Les événements qui entourent la parution du Livre de Mormon attestent de sa divinité, et son message non seulement témoigne du Christ, mais est aussi le catalyseur de plus grandes révélations de la part de Dieu, et du rassemblement d'Israël dispersé, dans l'Eglise et dans le royaume de Dieu.
- *L'Eglise de Jésus-Christ est rétablie sur la terre dans les derniers jours.* Joseph a reçu la promesse que la plénitude de l'Evangile serait connue par son intermédiaire (voir *History of the Church*, 4:536). La traduction du Livre de Mormon et le rétablissement de la prêtrise ont posé les fondations du rétablissement de l'Eglise et du royaume de Dieu sur terre.

JOSEPH SMITH, HISTOIRE 1:1-10 UNE AGITATION INHABITUELLE

Date	Événement important
23 décembre 1805	Naissance de Joseph Smith, fils, dans l'arrondissement de Sharon, comté de Windsor (Etat de Vermont).
1816	La famille Smith quitte Norwich (Etat de Vermont) pour s'installer à Palmyra (Etat de New York) (près de l'endroit où ont été enfouies les plaques du Livre de Mormon).
1820	Une agitation peu commune à propos de la religion amène le jeune Joseph à se demander à quelle Eglise il doit se joindre.

Joseph Smith, Histoire 1:1. Qu'étaient ces « nombreuses rumeurs... par des personnes mal intentionnées et intrigantes » ?

« Dès le départ, le public eut une perception négative de l'Eglise qui fut renforcée par les apostats et entretenue par la diffusion d'histoires et d'articles négatifs dans la presse. Les gens donnaient de nombreuses raisons à leur apostasie. Par exemple, Norman Brown a quitté l'Eglise parce que son cheval était mort sur la route de Sion. Joseph Wakefield s'est retiré après avoir vu Joseph Smith jouer avec des enfants en descendant de la pièce où il traduisait. Simonds Ryder a nié l'inspiration de Joseph Smith,

lorsqu'il a vu qu'il y avait une faute d'orthographe à son nom dans le texte disant qu'il était envoyé prêcher. D'autres ont quitté l'Église parce qu'ils éprouvaient des difficultés économiques.

« Ezra Booth, ancien pasteur méthodiste, fut, au cours de cette période, [début des années 1830], un apostat influent...

« ... Il publia, du 13 octobre au 8 décembre 1831, neuf lettres dans l'*Ohio Star* à Ravenna, énumérant dans le détail ses objections à l'égard de l'Église.

« Ces lettres... devinrent plus tard une section importante du premier livre antimormon... publié en 1834 » (*Histoire de l'Église dans la plénitude des temps* [Manuel de l'étudiant du cours de religion 341–343], pp. 114–15.)

Beaucoup de membres de l'Église ont apostasié à la suite de la crise économique de 1837. La médisance contre Joseph Smith, le prophète, était courante à Kirtland particulièrement quand il était parti pour affaires ou en mission. Certains hommes qui détenaient des positions de confiance dans l'Église rejetaient sa direction et déclaraient qu'il n'était plus un vrai prophète. « A la suite de cette apostasie, cinquante membres éminents de l'Église furent excommuniés sous la direction de Joseph Smith, mais les problèmes continuèrent à couvrir. Plusieurs apostats tourmentèrent les membres fidèles à coup de procès et en les menaçant de la perte de leurs biens. Les antimormons ajoutèrent leur quote-part en boycottant et en excluant ceux qui étaient fidèles au prophète et à l'Église » (*Histoire de l'Église dans la Plénitude des Temps*, p. 179)

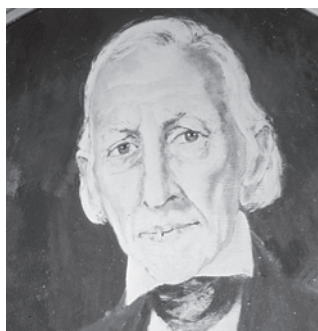
Après avoir installé sa famille à Far West (Missouri), Joseph « avec l'aide de Sydney Rigdon, ... se lança dans le projet ambitieux d'écrire l'histoire de l'Église depuis le commencement... L'histoire de Joseph Smith et les premiers événements du Rétablissement qui se trouvent maintenant dans la Perle de Grand Prix sont le produit de ce projet lancé en avril 1838. » (*Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, p. 189)

Joseph Smith, Histoire 1:3. Comment s'est passée la jeunesse de Joseph Smith ?

« Joseph Smith grandit à la ferme familiale et était presque exclusivement sous l'influence de sa famille... Pendant ces années de formation, il commença à accumuler et à manifester des aptitudes qui allaient l'aider à s'acquitter de la mission à laquelle il avait été préordonné.

« ... Il tissa des liens familiaux forts, apprit à travailler dur, à penser de manière autonome, à servir les autres et à aimer la liberté. » (*Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, pp. 15–16)

Ses parents, Lucy Mack et Joseph Smith, père s'étaient mariés le 24 janvier 1796 et s'étaient installés dans la ferme familiale à Tunbridge, dans le Vermont. Joseph et Lucy louèrent cette ferme à Solomon Mack, le père de Lucy, à l'été 1805, et Joseph enseignait aussi à l'école en hiver. C'est là que leur cinquième enfant, Joseph Smith fils, naquit le 23 décembre 1805. Lucy et Joseph enseignèrent à leurs enfants des préceptes religieux et Lucy encouragea



Joseph Smith, père

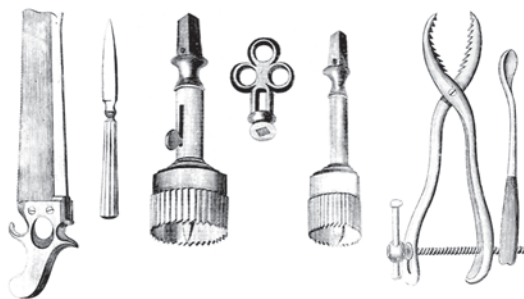


Lucy Mack Smith

particulièrement l'étude de la Bible. Joseph, père, se méfiait des églises traditionnelles sans toutefois se départir d'une profonde croyance en Dieu.

« Dans les premières années de la vie de Joseph Smith, sa famille déménagea souvent, essayant de trouver un terrain fertile ou des moyens convenables de subvenir à ses besoins... En 1811, les Smith s'installèrent dans la petite localité de West Lebanon (New Hampshire)...

« Joseph, fils, sept ans, ne fut malade que pendant quinze jours [de la typhoïde] mais connut des complications qui nécessitèrent finalement quatre interventions chirurgicales. La complication la plus grave consista en une enflure et une infection du tibia de la jambe gauche ». Joseph subit cette opération pour enlever l'infection « sans être lié, ni boire du whisky ou du vin pour réduire sa sensibilité » (*Histoire de l'Église dans la Plénitude des Temps*, p. 23).



Instruments chirurgicaux de l'époque de Joseph Smith

En 1816, Joseph Smith, père, se rendit à Palmyra (New York) pour vérifier le bien-fondé d'une rumeur au sujet de bons terrains à bas prix. Joseph, fils, qui avait à l'époque dix ans, se souvint, bien que pas complètement rétabli de son opération, que le conducteur de l'équipage que les Smith avaient engagé pour faire ce voyage l'avait fait marcher dans la neige à raison de 64 km par jour pendant plusieurs jours au cours desquels il subit la fatigue et les douleurs les plus atroces.

« Joseph Smith, père, qui avait dix enfants (onze en 1821), travailla dur pour gagner sa vie. Après avoir passé deux ans à Palmyra, il avait accumulé suffisamment d'argent pour payer un acompte sur 40 hectares de terrain boisé dans le *township* (arrondissement) voisin de Farmington. Au cours de la première année, ses fils et lui défrichèrent douze hectares de gros arbres, préparèrent le sol pour la

culture et semèrent du blé... Le jeune Joseph dit plus tard :
 « Pour subvenir aux besoins de la famille, il fallut les efforts de tous ceux qui étaient en mesure d'apporter une aide quelconque. »

« A cette époque, les possibilités qui s'offraient à Joseph Smith de faire des études étaient extrêmement limitées. Il l'attribue « à l'indigence » dans laquelle il fut élevé. « Nous fûmes privés des avantages de l'instruction. Qu'il nous suffise de dire qu'on m'apprit simplement la lecture, l'écriture et les règles de base de l'arithmétique, ce qui constitua tout mon bagage culturel. » (Histoire de l'Eglise dans la plénitude des temps, p. 29–30)

Joseph Smith, Histoire 1:4. La famille de Joseph Smith

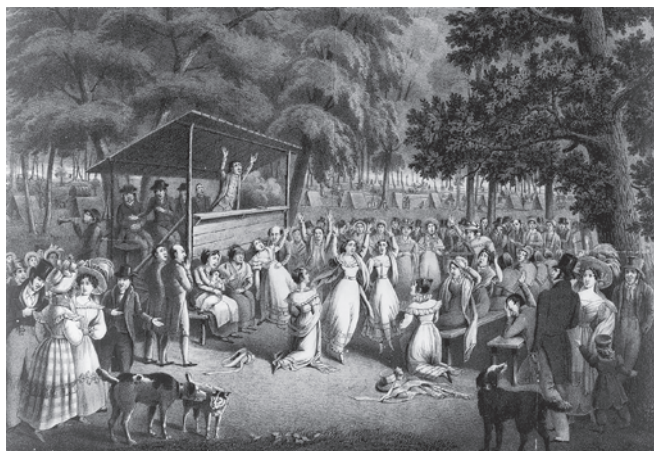
Carlos E. Asay, qui était membre de la présidence des soixante-dix, a dit de Joseph Smith, le prophète : « Il était issu d'une famille pieuse, une famille qui avait soif de justice et avait une foi simple mais profonde dans le Seigneur. Son école, ce fut sa maison, ses professeurs, ses parents aimants, et son livre de lecture, la sainte Bible » (L'Etoile, juillet 1990, p. 56).

Brigham Young a dit que le Seigneur avait protégé les ancêtres de Joseph Smith depuis des générations : « Il a été décrété dans les conseils de l'éternité, longtemps avant que les fondations de la terre aient été posées, qu'il serait, lui, Joseph Smith, l'homme qui, dans la dernière dispensation de ce monde, apporterait la parole de Dieu aux hommes, et recevrait la plénitude des clefs et du pouvoir de la prêtrise du Fils de Dieu. Le Seigneur avait les yeux sur lui et sur son père, et sur le père de son père, et sur leurs ancêtres jusqu'à Abraham, et d'Abraham au déluge, du déluge à Hénoc et d'Hénoc à Adam. Il a surveillé cette famille et ce sang pendant qu'il circulait depuis sa source jusqu'à la naissance de cet homme » (Enseignements des Présidents de l'Eglise : Brigham Young, p. 96).

Joseph Smith, Histoire 1:5–10. Que se passait-il à Palmyra (New York) juste avant la Première Vision ?

« Le nombre de plus en plus grand d'Américains qui traversèrent les Catskill et Adirondack pour s'installer dans la région des Finger Lakes de l'ouest de New York, avaient tendance à perdre le contact avec les Eglises établies dans leurs anciennes résidences. Ces colons « non affiliés » préoccupaient les dirigeants religieux des principales confessions, notamment les baptistes, les méthodistes et les presbytériens, qui mirent sur pied des programmes de prosélytisme pour leurs frères désavantagés de l'Ouest.

« Les méthodistes et les baptistes étaient particulièrement zélés dans leurs efforts pour apporter la religion à ceux qui n'en bénéficiaient pas. Les méthodistes utilisaient des *circuit riders*. Il s'agissait de pasteurs itinérants qui allaient à cheval d'une localité à une autre dans une région donnée, ou circuit, pour veiller aux besoins religieux de la population. Les baptistes utilisaient la méthode du fermier prédicateur. Selon cette méthode, un homme habitant sur place gagnait sa vie par les travaux de la ferme mais occupait une chaire voisine le jour du sabbat.



« Ces efforts furent renforcés par l'enthousiasme du deuxième grand Réveil qui balayait à ce moment-là les Etats-Unis. Presque toutes les églises du nord-ouest de l'Etat New York organisèrent des renouveaux. C'était des réunions évangéliques dont le but était de réveiller ceux qui étaient religieusement inertes. Les renouveaux revêtaient souvent la forme de réunions en plein air organisées à l'orée d'un bosquet ou dans une petite clairière de la forêt. Les participants faisaient souvent de nombreux kilomètres sur des chemins poussiéreux ou remplis d'ornières pour dresser la tente ou garer leur chariot aux alentours du camp. Les *camp meetings* [réunions de camp] duraient souvent plusieurs jours, et certaines sessions duraient presque toute la journée et jusque dans la nuit. Les pasteurs prêchaient tour à tour, mais il n'était pas rare que deux ou trois pasteurs exhortent simultanément leurs auditeurs. Le zèle religieux de l'ouest de New York au début des années 1800 était si fervent et si enthousiaste qu'on donna à la région le nom de Burned-Over-District. Dans cette région des Finger Lakes figurativement embrasée par la flamme évangélique, il n'est pas étonnant que le jeune Joseph Smith et sa famille aient été entraînés dans cette ferveur » (Histoire de l'Eglise dans la plénitude des temps, p. 30)

JOSEPH SMITH, HISTOIRE 1:11–20 LA PREMIÈRE VISION

Date	Événement important
Début du printemps 1820	Joseph Smith, alors âgé de quatorze ans, voit le Père et le Fils dans un bosquet près de la maison familiale en rondins.
Début du printemps 1820	Joseph Smith raconte sa vision à sa famille et elle le croit.

Joseph Smith, Histoire 1:11–13. Pourquoi Joseph est-il allé dans les bois près de chez lui ?

Alors qu'il était au milieu d'une querelle de mots et de sentiments, l'esprit de Joseph fut attiré vers les Écritures. Il médita sur le message de Jacques 1:5 à plusieurs reprises

et décida pour la première fois dans sa vie de prier à haute voix à ce sujet. Après des mois de lutte mentale et spirituelle, il sut enfin ce qu'il devait faire. Au début du printemps de 1820, il se rendit dans un endroit qui lui était familier dans les bois près de chez lui pour tenter cette expérience. Joseph raconta à un éditeur du *New York Spectator* : « Je suis allé immédiatement dans les bois, à un endroit que mon père avait déboisé, puis, m'approchant d'une souche où j'avais planté ma hache en terminant mon travail, je m'agenouillai et priai » (*Improvement Era*, Apr. 1970, p. 13).

« Les mois d'anxiété avaient permis à Joseph d'acquérir une maturité spirituelle évidente et il avait au moins trois questions sérieuses à l'esprit : (1) Il se souciait de son propre salut et cherchait à obtenir le pardon de ses péchés ; (2) Il se souciait du bien-être de l'humanité en général, car, dit-il : « Je me sentis rempli de chagrin pour mes péchés et pour les péchés du monde » ; (3) Il désirait savoir à quelle Eglise il devait se joindre, s'il s'en trouvait une de juste » (*Improvement Era*, Apr. 1970, p. 9)

Joseph Smith, Histoire 1:15–16. Les puissances des ténèbres

Spencer W. Kimball, alors membre du Collège des douze apôtres, fit cette remarque au sujet de l'expérience de Joseph Smith avec Satan : « Les puissances des ténèbres précèdent la lumière. Lorsque [Joseph Smith] s'agenouilla seul dans le silence de la forêt, sa prière sincère déclencha une lutte acharnée qui menaça de la détruire. Pendant des siècles, Lucifer avait enchaîné l'esprit des hommes d'une domination sans limite. Il ne pouvait pas risquer de perdre son emprise satanique. Cela menaçait sa domination sans limite » (Conference Report, avril 1964, p.98).

Joseph Smith, Histoire 1:16–17. Une colonne de lumière

Orson Pratt écrivit que la colonne de lumière que le jeune Joseph vit descendre graduellement augmentait de clarté au point que, « au moment où elle atteignit le sommet des arbres la nature entière dans les environs immédiats était éclairée de la façon la plus glorieuse et la plus brillante. Il s'attendait à voir les feuilles et les branches des arbres s'enflammer dès que la lumière les toucherait... Elle continua à descendre doucement jusqu'à toucher la terre et il s'en trouva totalement enveloppé.

« ... En se posant sur lui, cette lumière produisit une sensation particulière dans tout son corps : immédiatement son esprit fut retiré de son environnement naturel et il fut enveloppé d'une vision céleste » (*Improvement Era*, avril 1970, 10).

Joseph Smith, Histoire 1:17. Le Père présente le Fils

Le Père présenta le Fils qui, à son tour, parla à Joseph Smith. James E. Talmage, qui était membre du Collège des douze apôtres, a écrit : « Un examen général des données scripturaires nous amène à la conclusion que Dieu le Père éternel s'est manifesté en très peu d'occasions

aux prophètes ou révélateurs terrestres, et quand il l'a fait, c'était surtout pour attester l'autorité divine de son Fils, Jésus-Christ » (*Jésus le Christ*, p. 42 ; voir aussi Matthieu 3:17 ; 17:5 ; 3 Néph 11:7)

Joseph Smith, Histoire 1:18–19. « Ne me joindre à aucune »

A propos de la déclaration du Seigneur sur les autres Eglises dans Joseph Smith, Histoire 1:19, Boyd K. Packer, membre du Collège des douze apôtres, a expliqué : « Nous ne disons pas que toutes les Eglises n'ont pas une part de la vérité. Elles possèdent une partie de la vérité, certaines une grande partie. Elles ont une forme de piété. Souvent leur clergé et ceux qui y adhèrent ne sont pas sans engagement et beaucoup d'entre eux mettent remarquablement en pratique les vertus chrétiennes. Toutefois, il leur manque quelque chose » (Conference Report, octobre 1971, p. 8)

Joseph Smith, Histoire 1:20. « Beaucoup d'autres choses »

Ezra Taft Benson a dit que « Joseph n'a jamais révélé tout ce qu'il avait appris dans la Première Vision » (*The Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 112). Toutefois, nous apprenons de la part de Joseph Smith, le prophète, que le Sauveur lui a dit, au cours de la Première Vision, que la plénitude de l'Evangile lui serait donnée ultérieurement (*History of the Church* 4:536). En plus, il lui a été enseigné « beaucoup d'autres choses » qu'il ne pouvait écrire et, dans son récit fait en 1835, il précise qu'il vit beaucoup d'anges dans sa vision.

JOSEPH SMITH, HISTOIRE 1:21–26. LE DÉBUT DES PERSÉCUTIONS SUBIES PAR JOSEPH SMITH

Date	Événement important
Début du printemps 1820	Joseph parle de sa vision à des personnes autres que sa famille, mais beaucoup ne le croient pas.
1820–23	De violentes persécutions de la part d'hommes haut placés et de voisins causent un grand chagrin à Joseph.

Joseph Smith – Histoire 1:21–24. Violentes persécutions

Joseph raconta sa vision à sa famille. Son frère William affirma : « Nous avons la confiance la plus absolue en ce qu'il disait. C'était un garçon sincère. Papa et maman le croyaient, pourquoi pas les enfants ? » (*Histoire de l'Eglise dans la plénitude des temps*, p. 34).

Etant donnée la sensibilité de ce garçon de 14 ans, il est exceptionnel qu'il ait voulu partager cette expérience avec ses amis et connaissances, hors du cadre familial. On

peut comprendre sa profonde déception lorsque, comme le rapportent Orson Pratt et Orson Hyde, « il ne put trouver personne qui crût à sa vision céleste » (*Improvement Era*, avril 1970, p. 11). William Smith dira plus tard : « Nous n'avions pas le sentiment d'être de mauvaises gens, jusqu'à ce que Joseph raconte sa vision. Nous étions considérés comme respectables jusqu'à ce moment-là, mais immédiatement les gens se mirent à faire circuler des mensonges et des histoires d'une manière étonnante » (*Histoire de l'Eglise dans la plénitude des temps*, p. 35)

Bruce R. McConkie, alors membre du Collège des douze apôtres, a écrit :

« Pourquoi tant de ministres du culte s'unirent-ils contre un jeune garçon inconnu sans renom ni position sociale dans la collectivité ? Tout le monde sectaire allait-il frissonner, trembler et demander une épée si un garçon inconnu de 14 ans d'un obscur village aux limites des terres connues prétendait avoir reçu la visite d'anges et avoir vu le Seigneur ? Le problème, lorsque Joseph Smith fit part de son expérience, c'est qu'elle était vraie et que Lucifer en connaissait l'authenticité.

« ... La persécution elle-même n'est-elle pas un témoignage de la réalité de la Première Vision ? Si elle n'était pas vraie, les sages du monde et les philosophes d'aujourd'hui consacraient-ils leurs talents et leurs moyens à diffamer Joseph Smith et l'œuvre qui porte sa marque ? Pourquoi ce que nous croyons suscite-t-il, chez les incrédules, la crainte que nos principes doctrinaux soient vrais et nos pratiques approuvées par la Divinité ? » (*A New Witness for the Articles of Faith*, p. 8-10)

Joseph Smith, Histoire 1:25-26. « J'avais eu cette vision »

Lorsque Samuel, prophète de l'Ancien Testament, était jeune « les visions n'étaient pas fréquentes » (1 Samuel 3:1). Mais Samuel grandissait et « l'Éternel était avec lui... Tout Israël... reconnut que Samuel était établi prophète de l'Éternel » (versets 19-20). Si tout l'ancien Israël accepta Samuel comme prophète, beaucoup de gens de l'époque de Joseph Smith et d'aujourd'hui ont des difficultés à accepter le fait que Dieu puisse parler à nouveau à un prophète sur la terre (voir Amos 3:7).



Hugh B. Brown, qui était alors assistant du Collège des douze apôtres, rapporte la conversation suivante qu'il eut avec un juge éminent, avant le début de la Deuxième Guerre mondiale, et qui illustre ce point :

« Je commençai par lui demander : « Puis-je considérer comme acquis, Monsieur, que vous êtes chrétien ? »

« Je le suis. »

« Alors, je pense que vous croyez en la Bible, c'est-à-dire l'Ancien et le Nouveau Testament ? »

« J'y crois ! »

« Croyez-vous à la prière ? »

« J'y crois ! »

« Vous dites que ma croyance que Dieu a parlé à un homme à notre époque est à la fois fantastique et absurde ? »

« Pour moi, c'est le cas ! »

« Croyez-vous que Dieu ait jamais parlé à quelqu'un ? »

« Certainement, nous avons des preuves de cela tout au long de la Bible... »

« Alors, considérez-vous, avec tout le sérieux qu'il se doit, que c'était une affaire courante à l'époque de la Bible que Dieu parle à l'homme ? »

« Je dois admettre cela, mais le fait s'est arrêté peu après le premier siècle de notre ère. »

« Pourquoi pensez-vous que cela se soit arrêté ? »

« Je ne saurais dire... »

« Puis-je suggérer quelques raisons possibles : peut-être Dieu ne parle-t-il plus à l'homme parce qu'il ne le peut pas. Il en a perdu le pouvoir. »

« Il répondit : « Ce serait évidemment un blasphème ! »

« Eh bien ! Si vous n'acceptez pas cela, peut-être ne parle-t-il pas aux hommes parce qu'il ne les aime plus. Les problèmes des hommes ne l'intéressent plus. »

« Oh non ! » Dit-il. « Dieu aime tous les hommes et ne fait point acception de personne. »

« Eh bien, alors, s'il peut parler et s'il nous aime, la seule autre réponse possible que je voie, c'est que nous n'avons plus besoin de lui. Nous avons fait de tels progrès dans la science, nous sommes tellement instruits que nous n'avons plus besoin de Dieu. »

« Et il répondit d'une voix tremblante à la pensée de la guerre imminente : « Mr Brown, il n'y a jamais eu dans l'histoire du monde une époque où la voix de Dieu ait été aussi nécessaire que maintenant. Peut-être pouvez-vous me dire pourquoi il ne parle pas. »

« Ma réponse fut la suivante : « Il parle ; il a parlé, mais les hommes doivent avoir la foi pour l'entendre » » (*The Profile of a Prophet*, Brigham Young University Speeches of the Year, 4 Oct. 1955, pp. 3-5)

JOSEPH SMITH, HISTOIRE 1:27–54 L'ANGE MORONI APPARAÎT À JOSEPH SMITH



Date	Événement important
1820–23	Les persécutions et l'attente d'autres instructions de la part du Seigneur aident le jeune Joseph à acquérir de la maturité.
21–22 septembre 1823	Première apparition de Moroni à Joseph Smith.
19 novembre 1823	Mort d'Alvin, frère aîné de Joseph Smith.
1824–27	Joseph Smith se rend chaque année à la colline où les plaques d'or sont cachées.

Joseph Smith, Histoire 1:27–28. Occupations quotidiennes de Joseph Smith

A propos de la vie de Joseph Smith entre la Première Vision et l'apparition de l'ange Moroni, Gordon B. Hinckley, alors membre du Collège des douze apôtres, a écrit : « Sa manière de vivre n'était pas très différente de celle de l'ordinaire garçon de ferme de son époque, si ce n'est qu'on se moquait souvent de lui. Mais il continua à travailler dans la ferme de son père, à travailler pour d'autres personnes de la région, et à fréquenter des compagnons de son âge. Ceux qui le connaissaient le décrivaient comme un garçon fort et actif, de caractère joyeux, qui aimait la lutte et d'autres sports » (*La Vérité Rétablie*, p.11).

Joseph Smith, Histoire 1:28. La faiblesse de la jeunesse

Comme tout le monde, Joseph dut affronter les difficultés de la vie. A cause de ses faiblesses, il s'interrogea sur sa dignité devant le Seigneur. D'autres prophètes ont

exprimé des sentiments similaires au sujet de leur dignité et de leurs faiblesses (par exemple : voir 2 Néphi 4:17–19 ; Moïse 6:31). Neal A. Maxwell, membre du Collège des douze apôtres, a expliqué : « Tout comme Dieu ne peut considérer le péché avec la moindre indulgence (D&A 1:31), *plus nous lui ressemblons, moins nous le pouvons, nous non plus*. Les meilleures personnes sont très sensibles à la plus petite parcelle de ce qui existe encore de mauvais chez elles ! » (*Notwithstanding My Weakness*, 16–17).

Joseph Smith, Histoire 1:30. Où la visite de l'ange Moroni eut-elle lieu ?

En 1822, Joseph apporta son aide à son frère aîné, Alvin, pour construire une nouvelle maison pour la famille. En septembre 1823, elle avait déjà deux niveaux, mais pas de toit. De ce fait, la famille continuait à vivre dans une petite maison de rondins à peu de distance de la nouvelle maison. C'est dans la maison de rondins que Moroni apparut et non pas dans la maison neuve. Joseph dormait vraisemblablement dans la même chambre que certains de ses frères, la maison de rondins étant très petite pour une famille de neuf personnes.

L'Eglise a mis à jour les fondations de la maison de rondins et en a construit une réplique à l'endroit même. L'Eglise entretient aussi la maison neuve pour aider les visiteurs actuels de la ferme de la famille Smith à se représenter et à comprendre les événements qui s'y sont déroulés.



Joseph Smith, Histoire 1:30–32. Moroni était-il un esprit ou un être ressuscité ?

Joseph Smith, le prophète, a déclaré que l'ange Moroni était un être ressuscité (voir *Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 93)

Joseph Smith, Histoire 1:33. « Mon nom »

Neal A. Maxwell a expliqué : « Il a été dit à Joseph quand il était jeune que son nom «serait connu en bien et en mal» dans le monde entier (Joseph Smith, Histoire 1:33). Si ces paroles n'étaient pas de source divine, comme elles seraient audacieuses ! Cependant les dirigeants religieux de son époque, qui étaient alors bien plus célèbres que

Joseph, ont disparu dans les coulisses de l'histoire tandis que l'œuvre de Joseph Smith se développe constamment et globalement » (*Ensign*, novembre 1983, p. 54).

Joseph Smith, Histoire 1:34. La plénitude de l'Évangile éternel

Apocalypse 14:6–7 dit qu'un ange volerait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel. N. Eldon Tanner, qui était alors conseiller dans la Première Présidence, expliqua après avoir fait cette déclaration : « Cette révélation s'est accomplie et a pris sa pleine signification quand l'ange Moroni a volé par le milieu du ciel, est apparu à Joseph Smith et lui a parlé des plaques qui contenaient l'Évangile dans sa plénitude » (Conférence Report, avril 1964, p. 62)

Bruce R. McConkie a expliqué le sens de « la plénitude de l'Évangile éternel » : « Selon la parole révélée, le Livre de Mormon contient la plénitude de l'Évangile éternel : la Bible aussi, ainsi que les Doctrines et Alliances et la Perle de Grand Prix. Chacun d'eux contient la parole de l'Évangile ; chacun d'eux est un récit des relations de Dieu avec un peuple qui a eu la plénitude de l'Évangile ; chacun d'eux est un récit scripturaire qui résume le plan de salut et expose ce que les hommes doivent faire pour obtenir la plénitude de récompense dans les demeures qui sont préparées. L'Évangile lui-même est le pouvoir de Dieu par lequel le salut est obtenu ; c'est le pouvoir qui sauve l'âme humaine ; et la plénitude de l'Évangile c'est toutes les vérités et les pouvoirs nécessaires pour permettre à l'homme de gagner une plénitude de récompense dans le plus haut degré du monde céleste » (*A New Witness for the Articles of Faith*, p. 399).

Joseph Smith, Histoire 1:34–35. Que contenait la boîte de pierre ?

La boîte de pierre contenait un livre et l'urim et le thummim. Le livre était écrit sur des plaques d'or et comprenait le livre de Léhi, les petites plaques de Néphi, les plaques de Mormon et les plaques scellées que Joseph reçut le commandement de ne pas traduire (voir « Brève explication concernant le Livre de Mormon », pages d'introduction du Livre de Mormon). L'urim et le thummim étaient un instrument divin préparé par le Seigneur pour la traduction. Il était composé de deux pierres dans des arcs d'argent et d'un pectoral qui y était fixé.

Joseph Smith, Histoire 1:36–41. Quelle est la portée des versets de la Bible que Moroni a cités à Joseph Smith, le prophète ?

Joseph Smith, le prophète, a dit que Moroni lui a cité de nombreux passages d'Écritures (voir Joseph Smith, Histoire 1:41). Voici les prophéties de l'Ancien Testament que le prophète a reconnues.

Partie de Malachie	Commentaires faits par Moroni au sujet de Joseph Smith
Malachie 4:1, 5–6	Aucun
Malakias 3:19, 23–24	Les mots changent par rapport au texte de la version de la Bible du roi Jacques (voir verset 36)
Esaïe 11	Était sur le point d'être accomplie (verset 40).
Actes 3:22–23 (citant Moïse)	Les mots du texte de la version de la Bible du roi Jacques correspondent précisément à la citation de Moroni. Le prophète dont il est question est Jésus-Christ. Le jour n'est pas encore venu mais viendra bientôt où ceux qui ne veulent pas entendre sa voix seront « retranchés de parmi le peuple » (voir verset 40).
Joël 2:28–32	N'est pas encore accomplie, mais le sera bientôt (voir verset 41).

Joseph Smith a ajouté également que Moroni avait dit : « La totalité des païens allait bientôt entrer » (verset 41). Nous ne savons pas quels versets de Malachie 3 Moroni a cités, mais les versets 1–4 et 16–18 se rapportent au thème des autres références scripturaires. Esaïe 11 est aussi cité dans 2 Néphi 21 et une explication de certaines parties d'Esaïe 11 se trouve dans Doctrines et Alliances 113:1–6. La prophétie se rapportant à Jésus-Christ dans Actes 3:22–23 est une des plus fréquemment mentionnées dans les Écritures (voir Deutéronome 18:15 ; Actes 7:37 ; 1 Néphi 10:4 ; 22:20 ; 3 Néphi 20:23 ; 21:11 ; D&A 133:63 ; Joseph Smith, Histoire 1:40).

Le Seigneur a expliqué aux Néphites qu'avant sa Seconde Venue un signe serait donné dans les derniers jours qui annoncerait le début du rassemblement d'Israël en puissance (voir 3 Néphi 21: 1–7). Ce signe c'est la parution du Livre de Mormon.

Tous les passages cités par Moroni portent sur le même thème : la parution du Livre de Mormon sera le point de départ d'événements qui aboutiront à la Seconde Venue quand les méchants seront détruits et que les justes règneront avec Jésus-Christ sur la terre. Il a été dit à Joseph Smith que le travail qu'il devait accomplir introduirait le règne millénaire du Christ et que la venue du Sauveur était tout proche.

Joseph Smith – Histoire 1:41. Savons-nous ce que sont les « autres passages d'Écriture » ou avons-nous d'autres explications données par Moroni ?

Une lettre d'Oliver Cowdery à W. W. Phelps nous donne quelques renseignements à ce sujet puisqu'elle contient un récit de la visite de Moroni à Joseph Smith : « La peur avait quitté son cœur, mais sa surprise n'en fut pas moindre quand il l'entendit lui déclarer qu'il était envoyé de Dieu pour remettre un message spécial et pour lui témoigner que ses péchés étaient pardonnés et que ses prières avaient été entendues. Et, afin que s'accomplissent les Écritures qui disent : « Dieu a choisi les choses viles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu » (1 Corinthiens 1:27–28) » (*Latter Day Saints' Messenger and Advocate*, février 1835, p.79).

Dans son récit, Oliver Cowdery mentionne que Moroni a cité (quelques bribes de phrases seulement) Esaïe 28:21 ; 29:11–14 ; et Jean 10:16 (*Messenger and Advocate*, février 1835, pp.79–80).

Joseph Smith, Histoire 1:42–49. Étude comparée des quatre visites de Moroni à Joseph Smith, les 21 et 22 septembre 1823

Première visite (voir Joseph Smith, Histoire 1:30–43) :

- Appela Joseph Smith par son nom
- Se présenta à Joseph
- Dit à Joseph que Dieu avait une œuvre à lui faire accomplir
- Dit à Joseph que son nom serait connu en bien et en mal parmi tous les peuples
- Parla à Joseph du Livre de Mormon
- Cita les prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testament à propos des derniers jours
- Cita de nombreux autres passages d'Écriture
- Donna de nombreuses explications des Écritures
- Avertit Joseph de ne montrer les plaques à personne à moins que cela ne lui soit commandé ou il serait détruit
- Joseph eut une vision de l'endroit où les plaques se trouvaient

Seconde visite (voir versets 44–45) :

- Répéta « sans la moindre variation » ce qu'il avait dit au cours de la première visite
- Dit à Joseph que de grands jugements venaient sur la terre avec de grandes désolations par la famine, l'épée et la peste

Troisième visite (voir versets 46–47) :

- Répéta ce qu'il avait dit précédemment

- Ajouta un avertissement contre la tentation de Satan d'utiliser les plaques d'or pour obtenir du bien
- Dit à Joseph qu'il ne devait pas avoir d'autres desseins que de glorifier Dieu et d'édifier le royaume de Dieu

Quatrième visite (voir versets 48–49) :

- Appela Joseph par son nom
- Rappela tout ce qu'il avait dit la nuit précédente
- Commanda à Joseph de raconter à son père sa vision et les commandements qu'il avait reçus

La comparaison des quatre visites de Moroni à Joseph Smith, le prophète, montre un point significatif : la répétition des instructions. Bien plus, il semble que Moroni ait discerné les pensées et les sentiments que Joseph avaient eus entre chaque visite. Par exemple, Moroni ajouta, au cours de sa seconde visite, des instructions sur la fin imminente du monde, sujet qui semble avoir particulièrement soucie Joseph après la première visite. Puis, au cours de la troisième visite, Moroni ajouta un avertissement au sujet des motivations de Joseph sur l'obtention des plaques, tentation que Joseph aurait pu facilement connaître après la seconde visite. Enfin, Moroni ajouta le commandement d'aller raconter à son père les visites, commandement que Joseph a pu imaginer impossible à réaliser ou, tout au moins, gênant au milieu de la nuit.

Joseph Smith, Histoire 1:49–50. Joseph parle à son père

Le récit de cet événement fait par Lucy Mack Smith apporte les renseignements suivants : « Le messager qu'il vit la nuit précédente vint le visiter à nouveau et la première chose qu'il lui dit fut : « Pourquoi ne l'as-tu pas dit à ton père, ce que je t'avais commandé de faire ? » Joseph répondit : « J'avais peur que mon père ne me croie pas ». Ce à quoi l'ange répliqua : « Il croira chaque parole que tu lui diras » » (*History of Joseph Smith by his Mother*, 1958, p.79).

Joseph Smith, Histoire 1:50–53. Première visite de Joseph à la colline Cumorah



« Tandis qu'il s'approchait de la colline Cumorah, Joseph pensait à la pauvreté de sa famille et à la possibilité que

les plaques ou la popularité de la traduction produisent suffisamment de richesse pour « l'élever au-dessus du niveau de vie habituel de ses semblables et sortent sa famille de la pauvreté » [Messenger and Advocate, juillet 1835, p.157]. Lorsqu'il voulut prendre les plaques, il reçut un choc, ce qui l'empêcha de les sortir du coffre. Il essaya deux fois et fut repoussé. Contrarié, il s'écria : « Pourquoi ne puis-je pas prendre ce livre ? » Moroni lui apparut et lui dit que c'était parce qu'il n'avait pas gardé les commandements mais avait cédé à la tentation de Satan d'obtenir les plaques pour acquérir la richesse plutôt que d'avoir le regard fixé uniquement sur la gloire de Dieu comme cela lui avait été commandé » (Messenger and Advocate, octobre 1835, p.198).

« Repentant, Joseph invoqua humblement le Seigneur et fut rempli de l'Esprit. Une vision s'ouvrit à lui, et la « gloire du Seigneur » brilla tout autour de lui et reposa sur lui... Il vit le Prince des ténèbres... Le messager céleste [Moroni] dit : « Tout ceci t'est montré, le bien et le mal, le saint et l'impur, la gloire de Dieu et le pouvoir des ténèbres, afin que tu reconnaisses dorénavant les deux puissances et ne te laisses jamais influencer ou vaincre par le Malin... Tu vois maintenant pourquoi tu n'as pas pu prendre ce livre ; que le commandement était strict, et que si jamais on doit se procurer ces objets sacrés, il faut qu'on le fasse par la prière et la fidélité à obéir au Seigneur. Ils ne sont pas cachés ici pour accumuler du gain et de la richesse pour la gloire de ce monde : ils sont scellés par la prière de la foi et, à cause de la connaissance qu'elles contiennent, elles n'ont d'autre valeur que cette connaissance pour les enfants des hommes. » Moroni conclut en avertissant Joseph qu'il ne lui serait permis d'obtenir les plaques « que lorsqu'il aurait appris à garder les commandements de Dieu : *non seulement quand il y serait disposé mais aussi quand il serait capable de le faire* » (Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, p. 81 ; italiques rajoutées) » (*Histoire de l'Eglise dans la plénitude des temps*, pp. 40-41)

Joseph Smith, Histoire 1:54. Les visites annuelles de Joseph à la colline

Entre 1823, année où Joseph vit les plaques pour la première fois, et 1827, date à laquelle il fut autorisé à les retirer de la colline, Joseph reçut des instructions célestes supplémentaires. L'histoire de Lucy Mack Smith rapporte que, pendant cette période, Joseph « continua à recevoir des instructions du Seigneur » (*History of Joseph Smith*, p. 82). John Taylor a dit : « Quand Joseph fut « élevé à l'appel de prophète de Dieu, Mormon, Moroni, Néphé et d'autres anciens prophètes qui ont vécu autrefois sur le continent américain, ainsi que Pierre et Jean et d'autres qui ont vécu en Orient, sont venus à lui pour lui enseigner certains principes de l'Evangile du Fils de Dieu » (*Journal of Discourses*, 17:374).

La mère de Joseph Smith écrit également : « Au cours de nos conversations du soir, Joseph nous faisait de temps en temps les descriptions les plus amusantes que l'on puisse imaginer. Il décrivait les anciens habitants de ce continent, leur habillement, leur façon de voyager et les animaux qu'ils chevauchaient ; leurs villes, leurs bâtiments, dans tous les détails ; leur façon de faire la guerre et aussi leur

culte religieux. Il le faisait avec autant d'aise, semblait-il, que s'il avait passé toute sa vie parmi eux » (*History of Joseph Smith*, p. 83).



Date	Événement important
Octobre 1825	Joseph Smith rencontre Emma Hale alors qu'il travaille pour Josiah Stool
18 janvier 1827	Joseph épouse Emma Hale
22 septembre 1827	Joseph reçoit les plaques du Livre de Mormon
Février 1828	Martin Harris rend visite à Charles Anthon à New York
7 avril 1829	Joseph reprend la traduction des plaques avec l'aide d'Oliver Cowdery

Joseph Smith, Histoire 1:56. Alvin Smith, frère de Joseph

« Alvin était un jeune homme loyal et sérieux et Joseph l'adorait. Il voyait en lui quelqu'un en qui il n'y avait pas de fraude, qui menait une vie droite. Alvin aussi aimait Joseph et s'intéressait beaucoup aux annales sacrées. Sur le point de mourir, il recommanda à Joseph : « Je tiens à ce que tu sois un bon garçon et à ce que tu fasses tout ce qui est en ton pouvoir pour obtenir les annales. Soit fidèle à recevoir tes instructions et à garder tous les commandements qui te sont donnés » (Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, p. 87). Joseph apprit par révélation, des années plus tard, qu'Alvin était héritier du royaume céleste (voir D&A 137:1-6) » (*Histoire de l'Eglise dans la plénitude des temps*, p. 42).

Joseph Smith, Histoire 1:55-56. Chasse au trésor

Se rapportant à la chasse au trésor que Joseph fit pour Josiah Stool, Lucy Mack Smith écrit ce qui suit dans son histoire :

« Un homme du nom de Josiah Stool vint du comté de Chenango (Etat de New York) dans la perspective d'obtenir de Joseph qu'il l'aide à creuser à la recherche d'une mine d'argent. Il avait entendu dire que Joseph était capable de voir les choses invisibles et il voulait son aide pour son projet.

« Joseph était réticent mais Stool insista et offrit des gages importants à ceux qui chercheraient pour lui ladite mine, et insista pour que Joseph travaille pour lui. En conséquence, Joseph et plusieurs autres acceptèrent d'y aller et commencèrent à creuser. Au bout de près d'un mois de travail, sans succès, Joseph réussit à persuader Josiah Stool que ses efforts étaient vains et l'histoire qui veut que Joseph Smith ait été un chercheur de trésor découle du fait que durant un mois il a aidé à chercher une mine d'argent » (*History of Joseph Smith*, pp. 91-92)

Joseph Smith, Histoire 1:57–58. Emma Hale



« [Emma] était née à Harmony le 10 juillet 1804. On dit que c'était une belle femme un peu plus grande que la moyenne, très digne, avec de beaux yeux noirs et des cheveux noirs comme l'ébène. Elle avait une personnalité attachante, elle était intelligente et douée. Durant une année, elle a suivi les cours d'une école

pour fille où elle reçut une formation en sociologie. On dit d'elle « qu'elle n'a jamais employé l'argot et était très rigoureuse quant à la grammaire et au choix de ses mots ». Elle avait la réputation d'être une maîtresse de maison méticuleuse et d'être une excellente cuisinière. Tout comme sa mère, elle appartenait à l'église méthodiste ; elle avait une belle voix et chantait dans le chœur du village » (Yvan Barrett, *Joseph Smith and the Restoration*, 1973, p. 71)

Lucy Mack Smith, mère de Joseph Smith, a écrit :

« Tandis que Joseph travaillait pour Monsieur Staal, il logea pendant quelque temps chez Isaac Hale et c'est dans cette période que Joseph fit la connaissance de sa fille, Emma Hale, à qui il commença immédiatement à faire la cour et qu'il finit par l'épouser.

« ... Joseph prit mon mari et moi-même à part et nous dit : « Je me suis senti bien seul depuis le décès d'Alvin et j'ai décidé de me marier et, si vous n'avez pas d'objection à ce que je prenne pour épouse Emma Hale, c'est la femme que je préfère à toutes les autres. » Nous avons accepté son choix et, non seulement, avons consenti à son mariage, mais avons souhaité qu'il nous la présentât et qu'elle vienne vivre avec nous » (*History of Joseph Smith*, pp. 92–93).

Joseph Smith, Histoire 1:59–60. Joseph reçoit les plaques

« On ne sait pas grand chose des entretiens de Joseph avec Moroni entre 1824 et 1827, mais un certain temps avant l'automne 1827, Joseph rentra un soir chez lui plus tard que d'habitude. Sa famille était inquiète, mais il lui dit qu'il avait été retardé parce qu'il venait de recevoir une sévère réprimande de Moroni. Il dit : « Alors que je passais devant la colline de Cumorah, l'ange m'aborda et me dit que je ne m'étais pas suffisamment engagé dans l'œuvre du Seigneur, que le moment était venu de faire paraître le livre et que je devais m'activer et me mettre à l'œuvre et commencer à faire ce que le Seigneur me commandait de faire » (Smith, *History of Joseph Smith*, p. 100).

« Beaucoup de choses avaient dû se passer pendant les quatre années de préparation de Joseph. Il avait traversé l'adolescence quasiment sans être influencé par les préceptes des hommes. Il bénéficiait du soutien émotionnel de sa famille, et il avait assumé les responsabilités du mariage. Des anges l'avaient préparé à traduire des annales d'inspiration divine et lui avaient enseigné la

nécessité de la maîtrise de soi et de l'obéissance. Il était certainement vivement désireux de commencer à traduire le Livre de Mormon. A cette époque, Joseph Knight et Josiah Stowell étaient en visite à Manchester chez les Smith. Peut-être était-ce en vue de la réception des plaques par Joseph.

« Le 22 septembre 1827, longtemps avant le lever du soleil, Joseph et sa femme attelèrent le cheval de Joseph Knight au chariot à suspension de Josiah Stowell et firent les cinq kilomètres jusqu'à la colline de Cumorah. Laissant Emma au bas de la colline, Joseph monta vers son entretien final avec Moroni. Celui-ci lui remit les plaques, l'urim et le thummim et le pectoral. Il lui donna aussi un avertissement et lui fit une promesse concernant ses responsabilités. Joseph avait maintenant la responsabilité de ces objets sacrés, et, s'il était insouciant ou négligent et les perdait, il serait retranché. D'un autre côté, il lui fut assuré que, s'il faisait tous ses efforts pour les protéger jusqu'à ce que Moroni revienne les chercher, ils seraient protégés (voir Joseph Smith, Histoire 1:59).

« Pour la première fois en plus de quatorze cents ans, les précieuses annales étaient confiées à un mortel. Joseph cacha soigneusement les plaques dans un tronc creux près de chez lui. Les amis du prophète n'étaient pas les seuls à attendre patiemment qu'il reçoive les plaques. D'autres personnes du voisinage avaient appris que Joseph allait rapporter chez lui de précieuses plaques de métal... Joseph ne tarda pas à apprendre pourquoi Moroni lui avait donné le commandement strict de protéger les plaques. « On eut recours à tous les stratagèmes qui se peuvent inventer » pour les lui enlever (verset 60). Par exemple, Williard Chase, fermier du voisinage, ainsi que d'autres chercheurs de trésors, firent venir une sorcière pour trouver l'endroit où les plaques étaient cachées. Quand les Smith furent mis au courant du complot, ils envoyèrent Emma chercher Joseph, qui travaillait à Macedon, à quelques kilomètres à l'ouest de Palmyra. Il revint immédiatement et récupéra les plaques. Après les avoir enveloppées dans un sarreau, il se mit en route dans les bois, pensant qu'il serait plus en sécurité que s'il allait par la route. Mais juste au moment où il sautait par-dessus un tronc d'arbre, il fut frappé par derrière avec un fusil. Mais il put se débarrasser de son assaillant et fuir. Moins d'un kilomètre plus loin, il fut de nouveau assailli mais réussit à s'enfuir, et avant d'arriver chez lui, il fut accosté une troisième fois. Sa mère dit que quand il atteignit la maison, il était absolument sans voix, à cause de la peur et de la fatigue de la course » (Smith, *History of Joseph Smith*, p. 108).

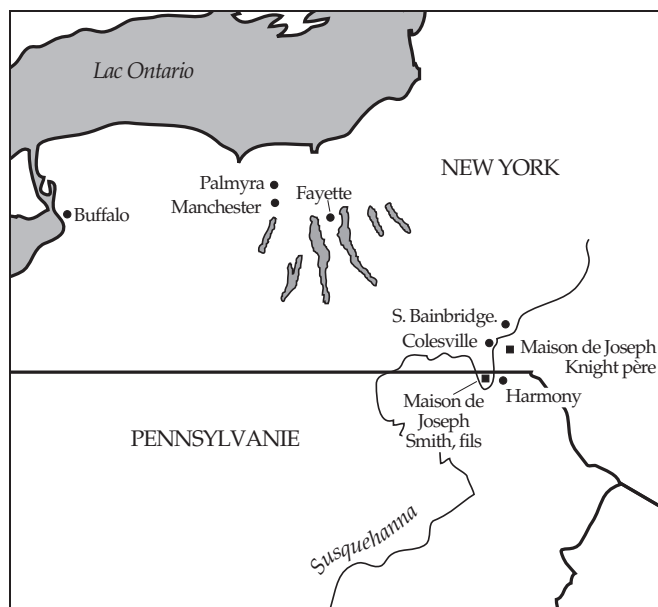
« Les efforts pour voler les plaques s'intensifièrent, mais la promesse de Moroni s'accomplit, elle aussi, et elles furent protégées. Joseph les ôta souvent de leur cachette quelques minutes à peine avant que les chercheurs de trésors n'arrivent. Une fois, il les cacha sous le socle de l'âtre de sa maison. Un important groupe d'hommes se rassembla devant la maison, mais se dispersa lorsque Joseph et ses frères firent mine de contre-attaquer en faisant une sortie par la porte du devant, criant et hurlant comme si une grande troupe d'hommes les aidait. Joseph cacha ensuite le coffre sous le plancher de l'atelier de tonnelier à la ferme des Smith, mais il fut poussé à cacher les annales

elles-mêmes sous le lin dans le grenier. Cette nuit-là, ses ennemis arrachèrent le plancher de l'atelier de tonnelier, mais les plaques restèrent en sécurité » (*Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, pp. 43–45)

Joseph Smith, Histoire 1:60. Tentatives pour dérober les plaques à Joseph

Gordon B. Hinckley, alors membre du Collège des douze apôtres, a écrit : « Joseph apprit bientôt pourquoi Moroni lui avait commandé si strictement de garder les annales retirées de la colline. Dès que la rumeur se répandit qu'il avait les plaques, on s'efforça de s'en emparer. Pour les protéger, il les cacha tout d'abord soigneusement dans le tronc creux d'un bouleau. Puis, il les enferma dans un coffre chez son père. Plus tard elles furent enterrées en dessous de la plaque du foyer de la salle de séjour de la famille. Le magasin d'un tonnelier de l'autre côté de la rue fut leur cachette suivante. Tous ces stratagèmes et d'autres furent employés pour les préserver des populaces du voisinage qui attaquaient et retournaient la maison des Smith et les locaux environnants, employant même les services d'un devin dans leur zèle pour trouver les annales » (*La Vérité Rétablie*, p. 17)

Joseph Smith, Histoire 1:61–62. Sauvegarde des plaques



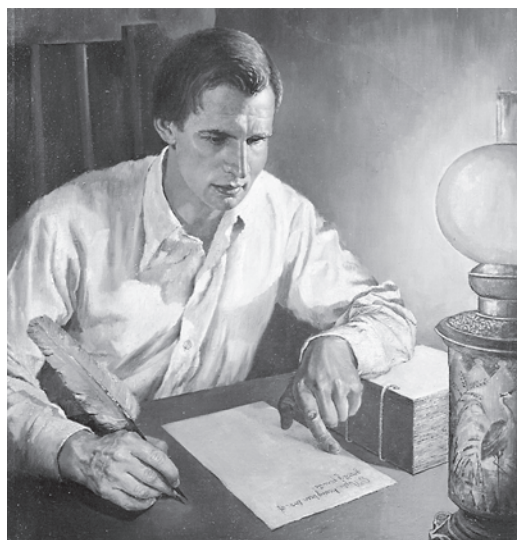
« Les Smith continuèrent à être harcelés et le prophète dut recourir à de nombreuses cachettes. Tout d'abord, Joseph Smith mit les plaques dans un coffre appartenant à Hyrum, puis, plusieurs fois, les cacha sous l'âtre de la maison de son père, dans une pile de lin du grenier du tonnelier, dans la vitrine en verre d'Ontario du père Beman, et dans le coffre en maroquin rouge d'Emma (voir Smith, *History of Joseph Smith*, pp. 112–113)

« Toutefois, l'appel de Joseph Smith ne consistait pas simplement à assurer la sécurité des plaques d'or mais aussi à les traduire. Les gens de la région de Manchester avaient tellement envie de voler les plaques que Joseph et Emma décidèrent d'aller vivre à Harmony dans la ferme du père de celle-ci. Ils espéraient avoir la paix nécessaire

pour y accomplir leur mission divine. Martin Harris donna cinquante dollars à Joseph pour son déménagement, et Alva, frère d'Emma, leur prêta un équipage et un chariot. Les plaques cachées dans un tonneau de haricots au fond du chariot, ils quittèrent la ville. Plusieurs hommes arrêtaient les voyageurs mais n'eurent pas de succès dans leur recherche des plaques (*Joseph Smith and the Beginnings of Mormonism*, 1984, p. 85).

« A Harmony, le couple habita une maison de deux pièces qui était la propriété de Jesse, autre frère d'Emma, à 150 m environ de la maison d'Isaac Hale. Le prophète était prêt à commencer la traduction. Au moins six fois, à différentes occasions, Joseph Smith donna une brève description de sa manière de traduire le Livre de Mormon. Les six récits s'accordent pour dire qu'il le traduit par le don et le pouvoir de Dieu, grâce à l'urim et au thummim [voir Joseph Smith, Histoire 1:62 ; D&A 9:4–12 ; Warren Cowdery, *Manuscript History of the Church*, Book A.-1 in LDS Church Archives, pp. 121–122 ; *Elder's Journal*, 1er juillet 1838, p. 43 ; *Times and Seasons*, 3 mai 1842, p. 772 ; *Times and Seasons*, 4 novembre 1843, p. 373] » (Kenneth W. Godfrey, « A New Prophet and a New Scripture : The Coming Forth of the Book of Mormon, » *Ensign*, janvier 1988, p. 11).

Joseph Smith, Histoire 1:63–65. la prophétie réalisée



Voir Esaïe 29:11–12 et 2 Néphi 27:6–26. James E. Talmage, qui était membre du Collège des douze apôtres, a écrit : « Joseph commença son travail avec les plaques en copiant patiemment un certain nombre de caractères, ajoutant sa traduction à certaines des pages ainsi préparées. Le premier assistant du prophète dans l'œuvre, Martin Harris, obtint la permission d'emporter certaines de ces transcriptions dans le but de les soumettre à l'examen d'érudits en langues anciennes. Il plaça certaines de ces feuilles sous les yeux du professeur Charles Anthon, du collège de Columbia, qui, après examen, certifia que les caractères appartenaient, en général, à l'ancien égyptien, et que les traductions qui les accompagnaient paraissaient être correctes. Apprenant comment ces anciennes annales étaient parvenues entre les mains de Joseph, le professeur Anthon demanda à M. Harris de lui apporter le livre ori-

ginal afin de l'examiner, déclarant qu'il désirait entreprendre la traduction du livre. Apprenant alors qu'une partie du livre était scellée, il remarqua : « Je ne puis lire un livre scellé », accomplissant ainsi, à son insu, la prophétie d'Ésaïe concernant la parution du volume : « Toute la révélation est pour vous comme les mots d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait lire, en disant : Lis donc cela ! Et qui répond : Je ne puis, car il est cacheté » (Ésaïe 29:11). Un autre linguiste, un certain docteur Mitchell, de New York, ayant examiné les caractères, rendit à leur sujet un témoignage qui, dans tous ses points importants, correspond à celui du professeur Anthon » (*Articles de Foi*, pp. 329–330).

JOSEPH SMITH, HISTOIRE 1:66–75

JOSEPH SMITH REÇOIT LA PRÊTRISE DE DIEU

Date	Événement important
15 mai 1829	Jean-Baptiste rétablit la Prêtrise d'Aaron.
Mai ou juin 1829	Pierre, Jacques et Jean rétablissent la Prêtrise de Melchisédek.



Joseph Smith, Histoire 1:66–67. Oliver Cowdery

« Oliver Cowdery naquit le 3 octobre 1806 à Wells (comté de Rutland, Vermont). Il était le cadet de huit enfants. Dans son enfance, il apprit à lire, à écrire, ainsi que les règles fondamentales de l'arithmétique. Plusieurs des frères aînés Cowdery avaient constaté que les possibilités commerciales étaient limitées dans le Vermont et s'étaient installés dans l'ouest de New York. En 1825, Oliver les suivit et trouva du travail comme employé dans un magasin de village. Il se fit aussi forgeron et fermier. Il était mince, mesurait environ un mètre soixante-cinq, avait les cheveux noirs et ondulés et les yeux bruns et perçants.

« Au début de 1829, Lyman Cowdery, un des frères aînés d'Oliver, fut engagé pour enseigner à l'école du village dans le *township* de Manchester, proche de l'endroit où habitait la famille de Joseph Smith. Lyman ne fut pas en mesure de remplir son engagement et proposa au conseil d'administration d'engager son frère Oliver. Approuvé par le conseil, dont Hyrum Smith faisait partie, Oliver commença à enseigner et fut invité à prendre pension chez Joseph Smith, père. Lucy Smith raconta : « Presque immédiatement, il commença à entendre parler de toutes parts des plaques et ne tarda pas à importuner M. Smith à ce sujet, mais pendant très longtemps ne réussit pas à obtenir le moindre renseignement » [*History of Joseph Smith*, 138]. Les Smith répugnaient à faire part de leurs expériences, parce qu'ils avaient été raillés dans le passé par leurs voisins » (*Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, pp. 52–53)

Oliver Cowdery pressa les Smith pour obtenir plus de renseignements sur Joseph et le Livre de Mormon. Les mémoires de Lucy Smith indiquent qu'Oliver en devint obsédé et insista pour voyager avec Samuel Smith (le frère de Joseph) lorsque celui-ci partit pour Harmony (Pennsylvanie) pour rendre visite au prophète. Oliver avait prié afin de comprendre et ressentit qu'il avait une œuvre à accomplir avec Joseph. Il arriva à Harmony le dimanche 5 avril 1829 et Joseph le reconnut comme l'aide que le Seigneur lui avait promis. Ils s'assirent et parlèrent des expériences de Joseph jusque tard dans la soirée. Le lendemain, ils vaquèrent à quelques occupations et le mardi 7 avril commencèrent le travail de traduction.

Au sujet de son expérience avec Joseph Smith, Oliver rappellera plus tard : « Ce furent là des jours inoubliables ! Cela éveillait en mon sein la gratitude la plus profonde que de pouvoir être là à écouter le son d'une voix parlant sous l'inspiration du ciel. Jour après jour, je continuai, sans interruption, à écrire l'histoire... telle qu'elle tombait de ses lèvres, tandis qu'il traduisait à l'aide de l'urim et du thummim » (Joseph Smith, Histoire, notes de fin de chapitre).

Joseph Smith, Histoire 1:67. La traduction du Livre de Mormon

A propos de sa traduction du Livre de Mormon, Joseph Smith, le prophète, expliqua : « Avec les annales se trouvait un instrument curieux que les anciens appelaient « urim et thummim ». Cet instrument se composait de deux pierres transparentes montées sur un arc et fixées sur un pectoral. Par l'intermédiaire de l'urim et du thummim, je traduisais les annales par le don et le pouvoir de Dieu » (*History of the Church*, 4:537).

« Joseph et Oliver s'employèrent « presque sans arrêt » à la traduction pendant tout le mois d'avril. Avec l'aide d'Oliver, Joseph alla plus vite que jamais. Pendant les trois mois qui suivirent, Joseph et Oliver menèrent à bien l'étonnant travail de traduction de quelque cinq cents pages imprimées. Ce fut une période merveilleuse de leur vie » (*Histoire de l'Église dans la plénitude des temps*, p. 53)

Joseph Smith, Histoire 1:68–74. Le rétablissement de la Prêtrise d’Aaron

Le 22 septembre 1823, l’ange Moroni annonça : « Quand elles [les plaques d’or] seront traduites, le Seigneur donnera la prêtrise à certains et ils commenceront à proclamer cet Evangile, à baptiser d’eau et, après cela, ils auront le pouvoir de donner le Saint-Esprit par l’imposition des mains » (Oliver Cowdery, *Messenger and Advocate*, octobre 1835, p. 199).

Joseph et Oliver traduisaient le Livre de Mormon quand ils arrivèrent à la visite du Sauveur ressuscité aux habitants du continent américain et à ses enseignements concernant le baptême (voir 3 Néphi 11:18–41) ». Ils décidèrent de s’adresser au Seigneur en prière fervente pour apprendre comment ils pourraient obtenir la bénédiction du baptême. Le 15 mai 1829, Joseph et Oliver se rendirent dans les bois voisins, le long de la Susquehanna, pour prier. Oliver décrit ainsi les événements qui suivirent : « Tout à coup, comme si elle venait du sein de l’éternité, la voix du Rédempteur apaisa notre esprit. Le voile fut soulevé, et l’ange de Dieu descendit, revêtu de gloire, et remit le message tant attendu et les clefs de l’Evangile de repentir. Quelle joie ! Quel étonnement ! Quel émerveillement ! Tandis que le monde était tourmenté et désorienté... nos yeux voyaient, nos oreilles entendaient » (Joseph Smith, Histoire, notes de fin de chapitre).

Jean-Baptiste apparut et rétablit la Prêtrise d’Aaron ; des manifestations spirituelles particulières eurent lieu lors du baptême de Joseph et d’Oliver (voir Joseph Smith, Histoire 1:73–74).

Joseph Smith, Histoire 1:72. Le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek

Peu de temps après que Jean-Baptiste eut conféré la Prêtrise d’Aaron à Joseph et à Oliver, « Pierre, Jacques et Jean, les principaux apôtres du Seigneur, leur apparurent sur les rives de la Susquehanna (voir D&A 128:20). Les visiteurs conférèrent à Joseph et Oliver la Sainte Prêtrise de Melchisédek et les clés de l’apostolat (voir D&A 27:12). Joseph et Oliver avaient maintenant l’autorité d’agir en agents légitimes du Seigneur dans l’édification du royaume de Dieu sur la terre » (*Histoire de l’Eglise dans la Plénitude des Temps*, p. 56). Ce rétablissement eut lieu probablement entre le 16 et le 28 mai 1829 (voir « The Restoration of the Aaronic and Melchizedek Priesthoods », *Ensign*, décembre 1996, pp. 33–47).

Wilford Woodruff a expliqué : « Joseph Smith n’a jamais essayé d’organiser l’Eglise avant d’en avoir reçu le commandement de Dieu. Il n’a jamais essayé de baptiser

quelqu’un avant de recevoir la Prêtrise d’Aaron des mains de Jean-Baptiste... Il n’a jamais essayé d’officier dans aucune ordonnance de l’Evangile avant de recevoir l’apostolat des mains de Pierre, Jacques et Jean. Ces hommes lui sont apparus. Ils ont posé leurs mains sur sa tête et y ont scellé l’apostolat et tout son pouvoir » (*Journal of Discourses*, 24:241).

Le 13 janvier 1849, Oliver Cowdery écrivit les lignes suivantes à la demande de Samuel W. Richards qui hébergeait Oliver et sa femme chez lui dans le nord du Missouri :

« Alors que les ténèbres recouvraient la terre et que des ténèbres épaisses couvraient les gens, longtemps après que l’autorité d’administrer les ordonnances avait été enlevée, le Seigneur ouvrit les cieus et envoya sa parole pour le salut d’Israël. En accomplissement des Ecritures sacrées, l’Evangile éternel fut proclamé par un ange tout-puissant (Moroni) qui, revêtu de l’autorité de sa mission, rendit gloire à Dieu dans les hauts cieus. Cet Evangile est « la pierre détachée de la montagne sans le secours d’aucune main ». Jean-Baptiste, détenant les clefs de la Prêtrise d’Aaron, Pierre, Jacques et Jean, détenant les clefs de la Prêtrise de Melchisédek, ont officié envers ceux qui seront les héritiers du salut, qui, à leur tour, ont ordonné d’autres hommes à cette même prêtrise. Ces prêtrises, accompagnées de l’autorité, sont maintenant et doivent continuer de demeurer au sein de l’Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours. Béni est l’ancien qui a reçu cela et trois fois béni et saint celui qui endurera jusqu’à la fin.

« Soyez assuré, cher frère, de la prière sincère de celui qui, en compagnie de Joseph, le voyant, a été béni de l’ordonnance précitée et qui, honnêtement, espère profondément vous retrouver dans la gloire céleste » (B. H. Roberts, *New Witnesses for God*, 1909–1911, 2:289–90).

Joseph L. Wirthlin, qui était alors Evêque président de l’Eglise a expliqué : « Sous la direction divine, la présidence des apôtres, Pierre, Jacques et Jean, a conféré à Joseph Smith et à son compagnon la Prêtrise de Melchisédek qui détient les clefs permettant de lier ou de délier sur la terre comme dans les cieus, l’imposition des mains pour le don du Saint Esprit, les clés pour prêcher à toutes nations, tribus, langues et peuples, les clés de l’œuvre pour les morts et à partir de là, la relation qui existait entre les prophètes et les apôtres d’autrefois est rétablie ce jour et jusqu’à la fin, afin que les desseins du Seigneur pour la bénédiction éternelle de ses enfants puissent aboutir » (Conference Report, avril 1954, p. 4 ; voir aussi Matthieu 16:13–19 ; 17:3 ; Jean 15:16 ; *Enseignements du Prophète Joseph Smith*, pp. 157–158).